

gnes, — car il faudrait des volumes, — de rappeler d'où nous sommes venus et où nous sommes arrivés : le monde entier le sait. Mais on nous permettra de démontrer, sans prétention, ce que nous serons un jour, si nous suivons les traces de nos vaillants et héroïques devanciers.

La divine Providence nous ayant donné en partage un territoire merveilleusement riche en ressources naturelles qui font l'admiration et l'envie des autres peuples, c'est à nous de faire valoir ces ressources.

Nos ancêtres, eux, ont cultivé le sol, et nous continuerons à le cultiver d'une manière qui en fera avant longtemps le grenier d'abondance de l'univers. Tel est le premier pas de tout peuple qui veut se faire une place dans l'histoire du monde.

Après l'agriculture vient le commerce, et là aussi nous jouons un rôle honorable.

L'agriculture et le commerce sont ce que nous appellerons l'âme et le cœur d'un pays. Ces deux industries, nous les pratiquons ; ce sont elles qui nous ont fait grandir et qui nous nourrissent.

Mais cela n'est pas suffisant pour la vie d'une race. En effet, le bien-être matériel finirait par faire disparaître un peuple, si l'instruction ne l'aidait à se perpétuer par la vraie vie, la vie intellectuelle.

L'instruction, tel est le cheval de bataille que nous devons monter dans les luttes de la vie, et ce cheval doit être un bon coursier si nous voulons arriver premiers, car il y a

beaucoup de concurrents sur la piste.

Déjà un grand mouvement se fait pour la diffusion de l'instruction populaire, et nous ne pouvons qu'y applaudir ; mais en cette matière comme en équitation, il y a des gens qui veulent aller au galop avant de savoir aller au trop, et malheureusement ils tombent en route. Evitons donc de vouloir apprendre, de vouloir mûrir trop vite, de vouloir mettre la charrue devant les bœufs, et rappelons-nous que si, dans l'ordre matériel, nous sommes arrivés où nous en sommes, c'est en substituant **GRADUELLEMENT** à la charrue primitive de nos pères la charrue moderne.

Certes, les sujets, les éléments, les intelligences ne nous manquent pas : en jetant un coup d'œil autour de nous, nous y voyons une galerie d'hommes distingués qui honorent le clergé, la magistrature, le commerce, la finance et l'industrie. Mais à tous ces hommes qui font l'orgueil de notre pays, de notre race, et l'admiration des étrangers, il nous faut aussi et surtout ajouter le travailleur, l'ouvrier instruit dans le sens pratique et patriotique du mot, car c'est surtout en lui aujourd'hui qu'est la force et la vitalité d'un peuple ; et nous n'obtiendrons ce résultat qu'en donnant gratuitement et largement au peuple une instruction technique et pratique.

Oui, l'instruction technique, telle doit être la grande œuvre, la grande préoccupation du moment. Je le sais, nous avons